

Groupe œcuménique d'Accueil des Réfugiés (GOAR) de Monthe

Jacqueline Rigamonti passe le flambeau

Souvenez-vous, en automne 2015, avec l'arrivée de requérants d'asile venant de Syrie, notre évêque, Mgr Jean-Marie Lovey, lance un appel à la solidarité des Eglises et des mouvements citoyens. Un groupe de bénévoles, issus des paroisses catholiques et protestante de Monthe, se met à l'œuvre et prend le nom de GOAR. Jacqueline Rigamonti coordonne les diverses facettes de l'engagement: cours de français, contacts avec l'office de l'asile, suivi des bénévoles, accompagnements des familles.

PAR SANDRINE MAYORAZ | PHOTOS: DR

Cette situation de 2015 donne une visibilité, légitime et démocratise en quelque sorte ces actes d'accueil qui sont déjà réalisés de manière spontanée et informelle. En effet, à Monthe, le groupe Réfugié-Rencontre existe depuis 1996, fondé sous l'intuition du Curé Othon Mabillard. Cela fait donc plus de 30 ans que « Madame Jacqueline » – comme l'appellent ses amis étrangers – œuvre pour l'accueil aux réfugiés.

Vocation à l'autre

Aussi loin qu'elle s'en souvienne, Jacqueline Rigamonti est sensible aux gens d'ailleurs. « Je n'ai jamais eu peur de l'autre, j'avais une idée positive au départ, explique-t-elle, cela n'empêche pas d'être lucide. » Diverses expériences nourrissent son enclin naturel à l'autre: un Père spiritain qui venait montrer des diapos, son métier qui l'a conduite à enseigner à la Vila Beata, école pour jeunes filles étrangères, à exercer du bénévolat au magasin du monde ou à la mise en route de la bibliothèque interculturelle de Monthe.

Elle a reçu une éducation religieuse plutôt formatée – il n'existe rien d'autre à l'époque – mais a rencontré des chrétiens qui ont ancré le message biblique dans des valeurs telles que la justice, le sens des autres ou la générosité. Ainsi, l'accueil fait partie de son ADN chrétien. Impensable pour elle, de se dire chrétienne sans répondre à cette Parole: « J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli. » (Mt 25, 35)

Au cœur de la mission: la rencontre

Jacqueline insuffle cet esprit dans le groupe, en répondant aux besoins humains et relationnels des personnes immigrées. « Le plus important c'est le contact régulier, la présence gratuite et l'amitié offerte », insiste Jacqueline, comme un écho à la parole:



Jacqueline Rigamonti (à gauche) rencontre des mamans et leur enfant.

« Traitez l'étranger comme s'il était l'un des vôtres. Tu l'aimes comme toi-même: car vous avez été vous-mêmes étrangers en Egypte. » Lv 19, 34 Petit à petit, le GOAR organise une aide aux devoirs, des lundis créatifs durant l'été, des espaces de rencontres et par-dessus tout, le soutien aux familles. Mais rien n'est plus précieux que ce contact personnel et amical!

Merci!

Durant ces (presque) 30 ans d'engagement, Jacqueline bénéficie du soutien et de l'aide de son époux, Flaviano. « Il connaît toutes les personnes que j'ai accompagnées », dit-elle en regardant les souvenirs défiler sur son téléphone. Aujourd'hui, elle passe le flambeau, avec le souhait que le GOAR grandisse avec d'autres. On ne remplace pas « Madame Jacqueline », mais plusieurs lui succèdent avec une répartition des responsabilités. Nous les remercions de poursuivre leur précieux engagement.

Les paroisses de Monthe-Choëx trouvent ici une occasion de remercier sincèrement Jacqueline Rigamonti.

Merci Jacqueline pour ta fidélité dans l'engagement et ton audace. Merci d'avoir déployé au sein du groupe Réfugiés-Rencontres et du GOAR tes idées, ton temps sans compter et tes valeurs humaines et spirituelles. Merci d'être une témoin du Christ qui va à la rencontre de chacun.